

## Fin d'une tradition du Nouvel an ?

# Fait du jour

### Transcription

**Sébastien Duhamel :**

On a évoqué, dans ce journal, le réveillon sur les Champs-Élysées à Paris. Et bien, en Allemagne, ce sont les pétards qui devraient se faire entendre à minuit.

**Romain Auzouy :**

Oui, c'est une tradition dans le pays, et c'est une tradition qui n'est pas sans risque, car il y a souvent des accidents. Cela relance le débat sur la nécessité ou non d'interdire ces pétards.

On en parle avec Nathalie Versieux à Berlin.

**Nathalie Versieux :**

Trois jours par an, les trois jours précédant le réveillon de la Saint-Sylvestre, les feux d'artifice sont en vente libre en Allemagne, avec succès. Les Allemands ont acheté l'an passé pour 137 millions d'euros de pétards et fusées colorées en tout genre. Seuls les très gros calibres illégalement importés de Pologne sont en théorie interdits.

Les touristes qui ont passé le 1<sup>er</sup> janvier à Berlin se souviennent sans doute du crépitement ininterrompu des feux d'artifice dans les rues de la ville, de la tombée de la nuit au petit matin. Bruit, tonnes de déchets à même le pavé le lendemain, particules fines ultras-polluantes, et surtout des dizaines de doigts, de mains ou d'yeux perdus chaque année... Le prix de la passion des Allemands pour les feux d'artifice est élevé.

Quelques municipalités comme Hanovre, Düsseldorf ou Stuttgart tentent l'interdiction ou l'instauration de zones sans feux d'artifice. Même Berlin envisage d'interdire les feux d'artifice sauvages, au grand dam de la police, qui ne voit pas comment faire respecter une telle restriction.

Nathalie Versieux, Berlin RFI.